

SAISON CULTURELLE 2018/2019



DOSSIER DE PRESSE

PRÉPARER SON ÉVASION
ATELIER DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE CONTEMPORAINE

THÉÂTRE



©crédits photo : Dandy Manchot

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République 33380 MARCHEPRIME
www.la-caravelle-marcheprime.fr . 05 57 71 16 35 . culture@ville-marcheprime.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h.
Ouvert le samedi de 10h à 12h

THÉÂTRE

PRÉPARER SON ÉVASION

Atelier de Mécanique
Générale Contemporaine

Vendredi 1^{er} février 2019

20h30

Durée : 1h

Public : Tout public

Tarifs :

Plein 12€

Réduit 9€

- 12 ans 6€

Textes et mise en jeu : Jean-Philippe Ibos

Jeu et musique : Jean-Philippe Ibos et Denise Laborde

Création Musiques : Tony Leite

Création de la lumière et du son, régie : Damien Cruzalèbes

Création des costumes : Isabelle Gruand

Appareils magiques : Jean-Philippe Ibos (Conception, construction) et Isabelle Gruand (fabrication, tissus)

Réflexions scénographiques, dessins : Michel Herreria

Regard extérieur : Cécile Delacherie

Coproduction : IDDAC (Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel), OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine)

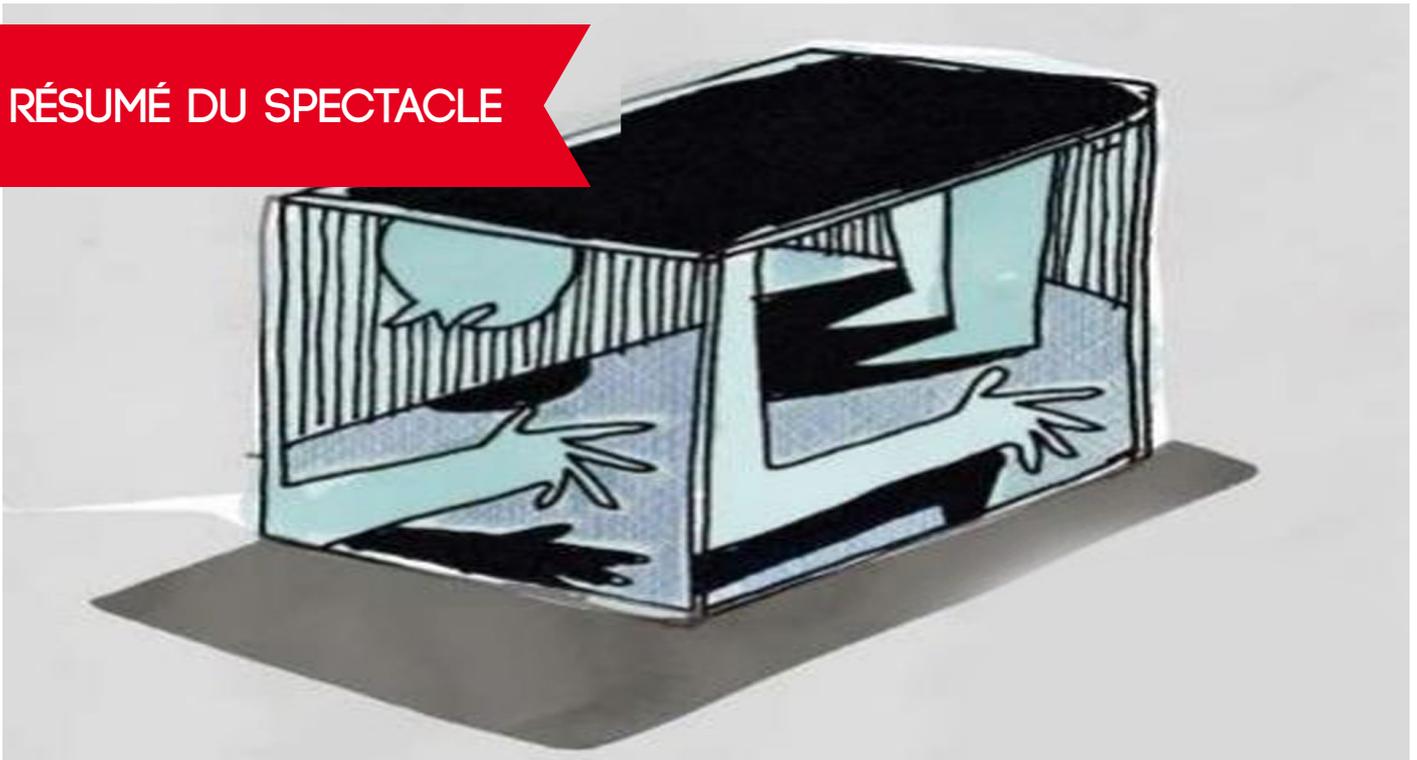
Avec l'aide de : Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, Dispositif « Cultures en herbe » du Département des Landes, Théâtre de Gascogne – Mont-de-Marsan Agglomération, le Ministère de la Culture – DRAC Aquitaine, la Région Nouvelle Aquitaine, le Conseil Départemental de la Gironde.

Site Internet : www.atelier-de-mecanique-generale-contemporaine.com

MOMENT DU SPECTATEUR

Bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

RÉSUMÉ DU SPECTACLE



PRÉPARER SON ÉVASION

Atelier de Mécanique Générale Contemporaine

« Préparer son évasion » est une aventure dramaturgique faite de récits (commande d'écriture à l'auteur Jean-Philippe Ibos) mise en musique par Tony Leite (création des musiques). Au plateau « Préparer son évasion » est raconté par l'auteur-raconteur accompagné de la comédienne chanteuse et musicienne Denise Laborde. Denise apporte une profondeur vocale, de la douceur, que viendront heurter les éclats de la mandoline électrique.

Un cube de 38 cm multipliés par 38 cm, sur 47 cm de longueur

Le spectacle est articulé autour d'un phénomène exhibé dans les foires : l'homme replié ! La scénographie présente en avant-scène le tréteau étroit d'une barque foraine. A jardin, la musique. A cour, le barnum (raconteur présentant les phénomènes) Au centre, l'attraction vedette, un cube de verre boulonné une sorte d'aquarium- aux dimensions ajustées : trente-huit centimètres multipliés par trente-huit centimètres, sur quarante-sept de longueur. Un espace réduit dans lequel on a arrangé le corps de « l'homme replié », de sorte que la pression de ses bras et jambes contre les parois ne l'empêche pas de respirer normalement. Un phénomène d'aujourd'hui : instruit, mais sans passion. Présent, mais sans désir. Vivant, mais sans appétit. Replié (très exactement, voilà l'image), replié sur lui-même.

Cette attraction était encore présentée à la Grande Braderie de Lille douze ans après le passage à l'an deux mille.

Les visiteurs entraient, se plaçaient autour du cube de verre. On soulevait le couvercle et « l'homme replié » vous regardait droit dans les yeux. Les enfants se planquaient, les fanfarons fermaient leur grand oua-oua, les femmes ressortaient « en larmes »...

Alors, on faisait entrer un autre groupe et ainsi de suite une bonne partie de l'après-midi et de la soirée !

Au début, on le ramenait dans sa caravane aussitôt le numéro achevé. On le sortait aussi de sa boîte au moment des repas et d'une manière générale, on tentait de le déplier un peu en dehors de ses heures de travail. Mais il n'aimait pas ça. Il eut assez vite l'idée de prendre ses repas dans la boîte. Et, après une ou deux nuits de rang à y dormir sans difficulté, il n'a plus voulu en sortir.

« J'ai ici tout le confort.

Je ne manque de rien, n'ai besoin de personne... »

Un être humain finit toujours par trouver un endroit où il se sent à sa place dans ce monde.

Un fantastique contemporain.

Les trucages du corps.

Poursuivant leur exploration des appareils à illusion, machines et autres attractions foraines, Jean-Philippe Ibos et Isabelle Gruand travaillent cette fois à la réduction/mise-en-boîte du comédien. Il s'agit de faire entrer l'acteur Jean-Philippe Ibos (1 m.85 pour 76 kg) dans un espace de 38 cm fois 38 cm sur 47 cm.

Par glissements successifs au cours du spectacle, le conteur finit par « faire corps » avec son sujet... Replié dans sa boîte : menton appuyé contre le haut du sternum, épaules comme refermées l'une sur l'autre ou quasiment, jambes rassemblées en chien de fusil, doigts des mains et orteils contenus. Le résultat est bluffant ! Entre effet comique et malaise dans le vivarium. Se replier c'est à la portée de n'importe qui... L'homme replié, avatar spectaculaire de l'auteur, ouvre des accès inattendus vers un étrange familier qui mêle fantastique contemporain et trucages du corps.

NOTE D'INTENTION

Le spectacle « From the Jungle », créé en décembre 2016 au Glob Théâtre à Bordeaux, est une forme de point de départ. Une sorte de 1^{er} mouvement que l'on aurait pu sous-titrer « On n'est pas au XIX^{ème} siècle, quand même... »

L'auteur Jean-Philippe Ibos y décrit un cabinet des curiosités, une succession de portraits de monstres contemporains : prédateurs qui s'ignorent, petites mains invisibles du marché... Le spectacle propose un état des lieux des mécaniques aliénantes de la mondialisation. Personne n'est dupe du système de la récompense et de la peur qui partout participe au « lissage » des individus.

« Préparer son évasion » est une réponse, l'exploration d'autres voies possibles.

Accueilli en résidence d'écriture (textes et musiques) au Glob Théâtre, en novembre 2017, Jean-Philippe Ibos commencera à rassembler les éléments dramaturgiques et la matière d'écriture de ce 2^{ème} mouvement.

L'auteur propose une série d'expériences mettant en jeu l'intime de l'alternative... On rencontrera des personnages discrets, presque invisibles, tant ils ont intégré le paradoxal mouvement de nos vies.

« Je suis un exemple parfait de réussite de la domestication des masses. Aplati par le système, écrasé par les modèles, plié par le standard. Mais techniquement, je suis libre. C'est paradoxal... »

« Pas de vague. » c'est un slogan. Rester coi. Se taire au lieu de l'ouvrir. Laisser le dernier parler. Être d'accord en tout. Conforme au type du stéréotype...

S'évader, ce n'est pas fuir, c'est reprendre le pouvoir

Fable. (EXTRAIT du texte)

« Attaché à un banc, un chien
est mort de froid dans la nuit
de jeudi à vendredi.

Quand il a aboyé une première
fois, un voisin a hurlé par sa
fenêtre « Couché ! ».
Le chien s'est couché sous le banc.

Quand il a aboyé une deuxième
fois, un autre voisin a crié « Ta
gueule ! ».

Le chien a fermé sa gueule.
Il est mort de froid le plus
docilement du monde. »

L'urgence d'un spectacle sur l'évasion s'impose. Cesser d'être docile. Arrêter de fermer sa gueule. Mais, lutter pour s'évader, ce n'est pas s'enfuir pour autant. C'est un plan d'évasion auquel on travaille... Les évadés dont on parle ne souhaitent pas semer leurs poursuivants. Ils souhaitent au contraire les affronter ! On aimerait provoquer un grand final inattendu, une forme d'évasion collective !

Une évasion, ça se prépare...

Les héros de ce spectacle voudraient bouger, mais ils ne bougent pas. Ils voudraient tenter quelque chose, mais ils ne tentent rien. Jusqu'au jour où un début de plan d'évasion vient court-circuiter le train-train habituel de leurs connexions synaptiques...